

Pourquoi du Guesclin fut-il enterré quatre fois ?



Saviez-vous qu'il exista, à une époque de notre histoire, une technique funéraire consistant à séparer le corps d'un défunt de haut rang en plusieurs parties ?

Bertrand Du Guesclin, né vers 1320, est l'un des personnages les plus connus de notre histoire en raison du rôle éminent qu'il a joué pendant la guerre de Cent ans. Fils aîné d'un petit seigneur breton, affligé d'un physique dont la laideur devint légendaire, Bertrand adopta pour devise: "Le courage donne ce que la beauté refuse". Certains y verront la preuve qu'on se console comme on peut. Mais c'est peut-être pour justifier cette devise que Du Guesclin passa sa vie sur les champs de bataille. En octobre 1370, pour le récompenser de sa bravoure, il fut fait connétable de France par le roi Charles V.

Ces rituels qui suivirent la mort de Du Guesclin, le 13 juillet 1380

La dynastie capétienne avait adopté ce qu'on appelait en latin la "*dilaceratio corporis*", c'est-à-dire la tripartition du corps. Cette technique funéraire consistait à séparer le corps d'un défunt de haut rang en plusieurs parties, généralement entre les ossements, le cœur et les entrailles. Ce qui permettait d'organiser trois cérémonies (les funérailles du corps, celles du cœur et celles des entrailles) dans trois lieux de sépulture (avec un tombeau de corps, un tombeau de cœur et un tombeau d'entrailles).

Les funérailles du corps, celles du cœur et celles des entrailles : trois cérémonies dans trois lieux de sépulture

Dans son testament, Du Guesclin avait choisi comme lieu de sépulture la chapelle où étaient enterrés ses ancêtres à Dinan. Mais comme il mourut alors qu'il guerroyait devant Châteauneuf de Randon (en Lozère), il fallut transporter son corps jusqu'en Bretagne. A Puy en Velay, les entrailles du connétable furent retirées du corps (à l'exception du cœur) et enterrées dans l'église des Dominicains. Le cortège funèbre poursuivit sa route en emportant le cœur et le corps embaumé. Mais à Montferrand, on s'aperçut que l'embaumement avait été insuffisant. On décida donc de faire bouillir les chairs du connétable pour les séparer des ossements, et on enterra celles-ci dans le chœur de l'église des Cordeliers, où un service solennel fut célébré.

Le cœur de Du Guesclin fut ensuite acheminé jusqu'à Dinan et déposé sous une dalle au couvent des Jacobins. Toutefois, comme Charles V voulait lui donner une nouvelle preuve de sa reconnaissance, il décida de faire enterrer les ossements de son fameux connétable dans la basilique royale de Saint-

Denis, aux côtés des rois de France (ce qui était un privilège très rare). Le squelette de Du Guesclin fut donc finalement acheminé jusque là. (...)